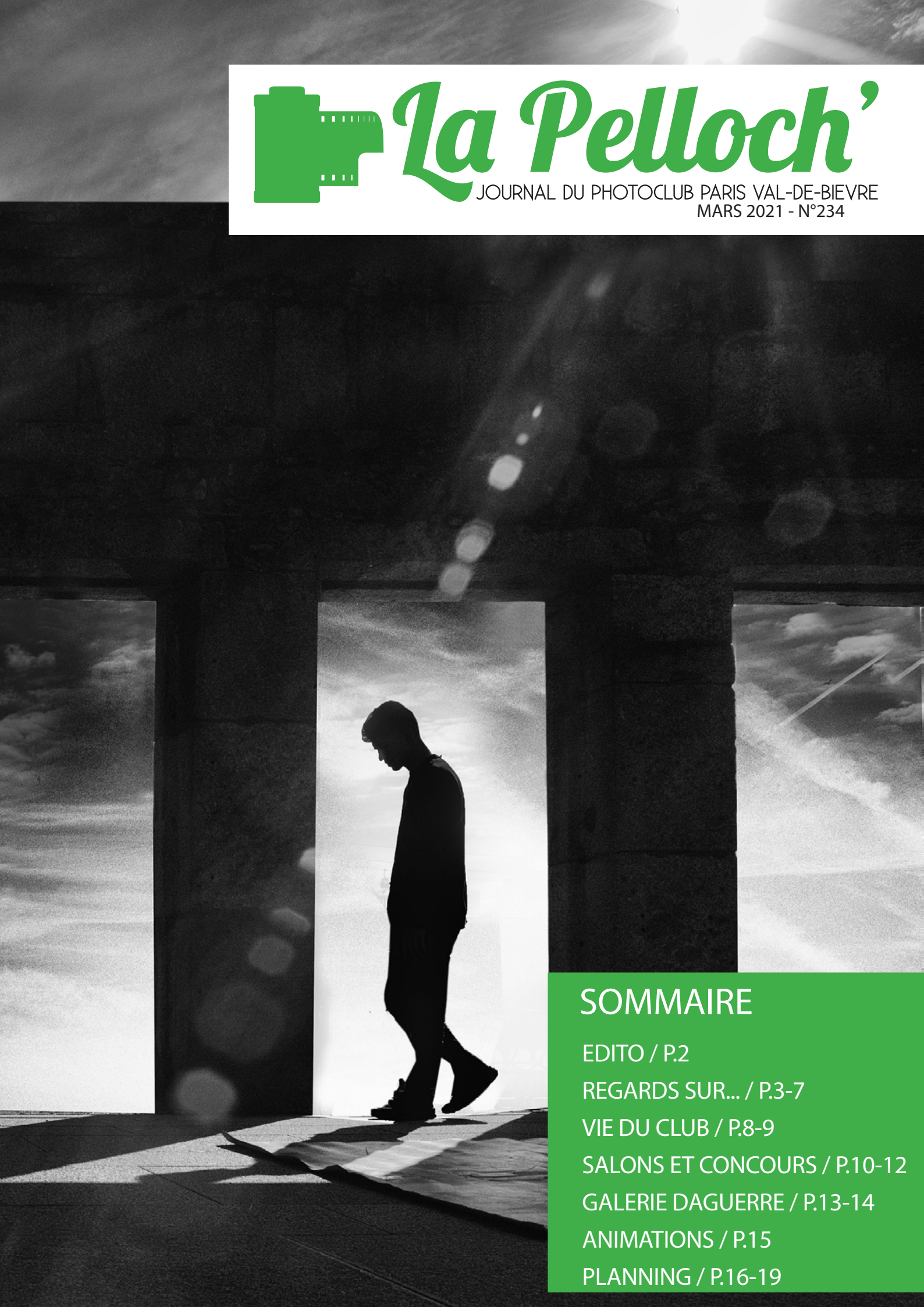


La Pelloch'

JOURNAL DU PHOToclub PARIS VAL-DE-BIEVRE
MARS 2021 - N°234



SOMMAIRE

EDITO / P.2

REGARDS SUR... / P.3-7

VIE DU CLUB / P.8-9

SALONS ET CONCOURS / P.10-12

GALERIE DAGUERRE / P.13-14

ANIMATIONS / P.15

PLANNING / P.16-19

DATES A RETENIR :

8 : Réunion Foire de la photo

10 : Conseil d'administration

12 : Réunion des nouveaux

13 : Initiation station numérique

14 : Initiation passe-partout

20 : Mini-concours couleur

Auteurs : Arnaud Dunand, Pascal Fellous, Brigitte Hue, Dominique Letor, Marie Jo Masse, Isabelle Mondet, Jacques Montaufier, Gilles Petit, Marc Porée, Gérard Schneck, Agnès Vergnes

Correcteurs : Brigitte Hue et François Laxalt

Maquette : Florence Pommery / Mise en page : Laura Foucault

Responsable de la publication : Agnès Vergnes

Photo de couverture : *Light* par Hélène Vallas

“ Si la photographie est un voyage, elle ne l'est pas dans le sens classique que suggère ce mot ; c'est plutôt un itinéraire que l'on dessine avec beaucoup de déviations et de retours, de hasards et d'improvisations, une ligne zigzagante. ”

Luigi Ghirri

Il y a presque un an, le samedi 14 mars 2020 au soir, face à la crise sanitaire liée à la COVID-19, nous fermions le Club, juste avant le premier confinement national. Depuis, nous avons connu les périodes de fermeture, de couvre-feu, de couvre-feu avancé, la réduction des jauges dans nos locaux, les contraintes pour les sorties sur la voie publique, le port des masques partout, tout le temps, la distanciation physique, etc. Nous avons modifié notre règlement intérieur pour prendre en compte les consignes sanitaires, les gestes barrières et acheté des litres de gel hydroalcoolique. Nous avons adapté, maintes fois, nos horaires, nos activités, le planning de nos expositions, les dates du concours interne, le jugement du Salon Daguerre, décalé des projets partenariaux. Nous avons annulé la Foire 2020, décidé du report au mois de septembre de la Foire 2021. C'était une année sous contraintes, de renoncements, de bouleversements et d'aménagements permanents au fil des sables mouvants de l'actualité sanitaire. Une année qui s'étire et joue encore les mauvais esprits... Déprimant ? Oui... et pourtant... nous pouvons aussi trouver quelques bonnes raisons de nous rassurer et même de nous réjouir de l'année écoulée. Nous avons su trouver l'énergie collective pour continuer à faire, imaginer de nouvelles façons d'être ensemble, d'échanger sur la photographie en petits groupes, à distance, en utilisant des outils de visioconférence ou d'audioconférence. Nous avons eu envie, malgré tout, de continuer à faire vivre les salons et les concours, organiser des expositions, inventer d'autres manières de les partager. Une grande partie de nos activités ponctuelles et de nos ateliers à l'année a pu se poursuivre grâce à l'engagement de nombreux animateurs. Nous avons gardé nos rendez-vous réguliers de *La Pelloch'* et de *L'Hebdoch* et de nouvelles rubriques sont venues les enrichir pour partager nos découvertes et coups de cœur photographiques. De nouveaux bénévoles se sont investis sur la Foire internationale de la photographie, le Salon Daguerre ou le Conseil d'administration. Autant de bonnes nouvelles pour le Club et ses membres.

Cultivons notre optimisme et le plaisir que nous avons à nous retrouver à distance ou en chair et en os !

Agnès Vergnes

Réflexions

Choisir c'est éliminer, comme nous le vivons tous. Éditer ses photos n'est donc pas la chose la plus aisée. D'abord parce que nous avons en mémoire ce que nous avons vécu au moment de la prise de vue et qu'il n'est pas évident de se détacher de ce qui est un peu une extension de nous-mêmes ; et pourtant il le faut. Une méthode consiste à faire une première revue de ses photos, juste pour voir et à chaud. C'est ce que préconise Joël Meyerowitz (1). Personnellement, j'en profite pour éliminer les photos ratées. Ensuite, pour se détacher de sa production, le mieux est de la laisser reposer quelque temps puis d'y revenir ; comme cela elles cheminent en nous et nous pouvons sentir celles qui nous parlent le plus. On rassemble alors toutes les photos qui nous plaisent sans se censurer. Naturellement, il va rester trop de photos ; c'est une base de départ. En ce qui me concerne, je suis en général plus indulgente au deuxième tour, n'ayant plus autant la photo rêvée en tête. Vous savez bien qu'il arrive, au moment de la prise de vue, qu'on ressente quelque chose de très fort et qu'au fond de soi on sache qu'on en tient une bonne. Quand on les réceptionne et que l'on retrouve ce que l'on a ressenti, alors c'est le bonheur !

Les choses difficiles commencent à partir de là. Il est probable que nous ayons des lots de photos très proches et sélectionner la meilleure d'entre elles n'est pas une évidence. Quelle est celle qui apporte le plus d'information, qui représente le moment le plus intense, la mieux composée, exposée, etc. ? Éliminer toutes les redondances et les photos les moins significatives permet de constituer la deuxième sélection, qui est celle que l'on sauvegardera avec soin.

C'est le moment où il faut avoir en tête la finalité du prochain tour de sélection. On ne choisira pas les mêmes photos selon que l'on prépare un livre, une exposition, une projection ou un concours. Dans le cas d'un livre, d'une exposition, d'un concours auteur ou de la constitution d'un portfolio, il est plus facile de faire des petits tirages (taille d'une carte à jouer) que l'on peut répartir et distribuer à volonté, sans compter les regarder régulièrement. Imprimer une photo permet de s'en dissocier et de voir des choses que l'on ne perçoit pas toujours à l'écran. Il est de

toute façon, si c'est possible, recommandé d'imprimer nos photos coups de cœur, de les accrocher ; et si au bout d'au moins une semaine, on est toujours séduit, la photo est prête pour les concours et autres mises en valeur.

Nous avons la chance de faire partie d'un club photo nous permettant d'échanger avec nos comparses qui, détachés des circonstances de la prise de vue, regarderont nos photos avec un autre regard. Il est important d'écouter ce qu'ils ont à en dire, comme il est important qu'ils ne portent pas de jugement, mais soient positifs dans leur commentaires.

(1) *Une vision de la photographie*, Joël Meyerowitz, Editions Eyrolles, 2020

Marie Jo Masse

La photographie au collodion, il y a 170 ans déjà

Mars 1851, il y a juste 170 ans, la revue mensuelle londonienne *The Chemist* publie un article de Frederick Scott Archer, présentant en détail un nouveau procédé photographique : le « Collodion humide ». Dans les années 1840, deux méthodes étaient utilisées, chacune avec ses inconvénients : le daguerreotype avait une grande finesse, mais donnait des images uniques non reproductibles, et le calotype, négatif/positif sur papier, permettait des copies multiples, mais avec une qualité nettement moins bonne.

F.S. Archer (1813-1857), sculpteur britannique, s'est intéressé à la photographie pour assurer la publicité de ses œuvres, et probablement aussi l'aider dans la représentation de ses modèles. Non satisfait par les techniques photographiques de ses contemporains, il a commencé en 1848 à expérimenter de nouvelles formules, à partir de collodion sur une plaque de verre, remplaçant l'albumine (blanc d'œuf) sur papier. Le collodion est, pour les chimistes, composé de nitrocellulose dissoute dans un mélange d'éther et d'alcool. On retrouve son application par exemple dans les explosifs (coton-poudre), et dans les tissus (viscose ou soie artificielle). Étendu sur une plaque de verre et sensibilisé par un bain de nitrate d'argent, il doit être immédiatement utilisé pour la prise de



Eugène Trutat - *Mon oncle et son chien*, tirage d'après un négatif au collodion humide, 1859 (Bibliothèque municipale de Toulouse)

vue, puis développé encore humide, et fixé. Bien que délicat à mettre en œuvre, ce procédé donne un négatif assurant sa reproductibilité comme le calotype, mais avec la finesse d'un daguerréotype, et un temps de pose plus court. Il a donc rapidement rendu obsolète ses prédécesseurs.

Plusieurs découvertes en sont dérivées, par exemple l'ambrotype (un négatif au collodion placé sur un fond noir se voit comme un positif direct), le ferrotype (variante de l'ambrotype sur une plaque de tôle vernie noire), le panotype (sur un autre support, comme le tissu ou le cuir). Quelques procédés au collodion sec sont aussi apparus.

Comme de nombreuses inventions, la paternité d'Archer a été disputée, notamment par Gustave Le Gray, qui avait publié dès le 1er juin 1850 l'idée du remplacement de l'albumine par le collodion (*Traité pratique de photographie sur papier et verre*), mais qui ne croyait pas à son avenir, préférant perfectionner le négatif sur papier, qui permettrait, d'après lui, « des effets plus artistiques ».

F.S. Archer n'a pas voulu breveter cette invention. Ses photographies, principalement des paysages et des vues d'architecture, n'ont pas eu un grand succès commercial, il en a exposé quelques-unes à la fin de l'exposition universelle de Londres en 1851. Il a continué à inventer, des appareils photo et des objectifs. Il est mort dans la misère.

Dès sa diffusion, le procédé au collodion humide a eu beaucoup de succès, jusqu'à l'invention de la technique au gélatino-bromure d'argent en 1871 par Richard Leach Maddox (voir *La Pelloch'* de juin 2016), cette dernière méthode étant encore de nos jours, un siècle et demi après, la principale utilisée pour les photos argentiques. Cependant, les anciens procédés, notamment le collodion, ont été repris depuis quelques années par des artistes contemporains. On peut par exemple en voir régulièrement à la Foire de la photo à Bièvres, dans le marché des artistes et le pôle procédés alternatifs.

Gérard Schneck

Chronique des vieux matos

Les lampascopes

Les lanternes dites « magiques » permettaient de projeter à travers leur objectif, sur un écran, un mur, ou un simple drap blanc, des vues peintes sur des plaques de verre. Elles disposaient d'une source de lumière interne. Les lampascopes étaient ces projecteurs, conçus pour coiffer une lampe externe, par exemple à huile ou à pétrole, servant de source de lumière. Au XIXe siècle, de nombreux fabricants de lanternes de projection et de lampascopes sont apparus, notamment en Allemagne et en France. De même s'est développée une industrie des plaques à projeter, d'abord peintes à la main, puis par des



DR - Lampascope boule, monté sur une lampe à pétrole (collection particulière)

techniques de production plus en série. Tous les sujets ont été abordés, des catalogues de vues individuelles ou d'histoires complètes ont été édités. Dans la dernière partie du XIXe siècle, les photographies en positif sur verre ont progressivement remplacé les plaques peintes.

Gérard Schneck

L'objet mystère de *La Pelloch'* de février

«Un flash Graflex a été détourné pour fabriquer un accessoire très connu dans un célèbre film. Lequel ? » (vous avez vu ce flash sur la photo de l'appareil). En 1976, Roger Christian, décorateur et accessoiriste pour le tournage du film « La Guerre des Étoiles », cherchait des lentilles pour fabriquer une paire de jumelles destinée à Luke Skywalker. Il rentre dans un magasin de photo à Londres, et tombe sur une caisse de vieux matériels, parmi lesquels, il y avait plusieurs flashes Graflex pour appareils Speed Graphic. Il achète le lot et revient au studio. Il comprit tout de suite qu'il détenait là la base du sabre laser de son héros, il enlève le réflecteur et ajoute juste des bandes de plastique noir sur la poignée. Il a présenté sa nouvelle arme à George Lucas qui l'a prise, a souri, et lui a simplement demandé d'ajouter un anneau sur le fond.

Ainsi est né le sabre laser le plus célèbre. Quelques effets spéciaux visuels et sonores ont fait le reste. Le flash original Graflex est très recherché dans les foires photo par les fans de la Guerre des Étoiles, ils l'ont appelé le « sabre laser Graflex », et le prix peut dépasser celui de l'appareil photo lui-même, mais de nombreuses reproductions ont été fabriquées. Graflex avait déjà disparu en 1973.

Gérard Schneck

Au hasard des pages

Camarades photographes, je vous emmène ce mois-ci à la découverte de Gaëlle Josse. Venue à la littérature par la poésie, ses romans sont nourris d'un profond travail documentaire.

Dans *Une femme en contre-jour*, elle dresse une biographie imaginaire d'une photographe que je ne vous dévoile pas. Je vous en laisse la surprise. Bonne lecture.

« Sous le ciel blanc de ces derniers jours de décembre, les goélands argentés et les canards cisailent l'air en piaillant au-dessus du lac Michigan gelé. Une femme âgée, très âgée, les suit du regard. Elle est sortie malgré le froid, malgré la neige qui enserre la ville dans son emprise depuis de longues semaines. Elle est venue s'asseoir, comme chaque jour, sur ce banc, son banc, face au lac. Pas trop longtemps, impossible de rester immobile par un tel froid. Ses pensées sont emmêlées, agitées comme le vol des oiseaux au-dessus du lac gelé qui cherchent des eaux encore libres de glace. Ce lac, comme une mer. On ne voit pas l'autre rive. Et si c'était la mer ? Peut-être le souvenir de quelques bateaux lui revient-il fugitivement en mémoire. Mais comment savoir, car tout vacille. La scène ressemble à une photo qu'elle aurait pu prendre. Composition parfaite. Le banc, avec ses deux arbres nus, de chaque côté, au garde à vous, figés dans l'engourdissement de l'hiver. Les lignes de fuite du lac, en arrière-plan. Et cette vieille femme sur ce banc, dans son manteau informe, avec ses chaussures au cuir râpé, ce chapeau de feutre abîmé par trop de pluies, trop de saisons. A côté d'elle, une boîte de conserve, ouverte. La scène semble avoir été créée pour elle, en noir et blanc. Cette photo-là, elle ne la

prendra pas. Elle n'en prend plus depuis longtemps. Où sont-ils ? Que sont-ils devenus d'ailleurs ? Tous ces clichés pris chaque jour pendant des dizaines d'années, par milliers, par dizaine de milliers ? Elle n'en a pas vu beaucoup. Tout dort dans des boîtes, des cartons, des valises, au fond d'un garde meuble qu'elle ne peut plus payer depuis des années, dont elle a oublié l'adresse. Tout a-t-il été jeté, vendu ? C'est sans importance maintenant. C'est le passé. [...]

Elle est lasse, transie, malgré cette envie qu'elle garde intacte d'être dehors, toujours, et d'aller devant elle. Plus de cinquante ans qu'elle vit ici. Avant, ce fut New York. Bien avant. Le froid, l'hiver, la neige, la glace, les ciels blancs et les étés brûlants, dans leur éternel retour. Elle se lève, il est temps de rentrer. Son petit appartement de Rogers Park l'attend, à quelques minutes d'ici, dans cette banlieue au nord de la ville ; il n'est guère chauffé, mais ce sera plus confortable. Elle mettra à bouillir un peu d'eau, pour un thé, ou un café, elle étendra les mains au-dessus de la casserole pour les réchauffer.

Elle regarde encore le ballet des oiseaux gris sur le lac. [...] Elle s'éloigne de quelques pas. Elle regarde toujours le lac, comme s'il lui fallait encore déchiffrer quelque chose dans cette étendue glacée. Elle n'a pas vu cette plaque de verglas sous ses pieds. Elle glisse. Sa tête heurte le sol. Absence. Où suis-je ? Puis une sirène d'ambulance transperce l'air, des bras solides la déposent sur le brancard, on prononce des paroles rassurantes qu'elle n'entend pas. Ça va aller, madame, ça va aller, on s'occupe de vous. Elle reprend conscience. Se débat, s'agite, proteste. Elle veut qu'on la laisse rentrer chez elle rien de cassé je vous dis. [...] Cette femme qu'on emmène dans un hurlement de sirène s'appelle Vivian Maier, elle aura quatre-vingt-trois ans le 1er février. »

Une femme en contre-jour, Gaëlle Josse, éditions J'ai lu.

Pascal Fellous.

Le 11e Festival Circulation(s)

Le festival Circulation(s) entend mettre en valeur la jeune photographie contemporaine, dans la diversité de ses thématiques, de ses écritures photographiques



Marianne & Katarzyna Wasowska - *Waiting for the snow*, 2018-2019
festival Circulation(s) 2021

et du questionnement du médium. La 11e édition rassemble 33 artistes de 11 nationalités différentes et fait un focus sur le Portugal à travers le travail de 4 photographes émergents.

Choisis par un collectif d'experts, sous l'égide de l'association Fetart, les artistes retenus explorent des sujets dans l'air du temps, de l'intime à l'international, et creusent des interrogations qui traversent l'art contemporain.

La famille et la vie quotidienne ont ainsi inspiré l'Anglais Bobby Beasley pour une série sur les plaisirs simples, les gestes de son quotidien, réalisée

sur fond de pandémie. Le Néerlandais Jesper Boot cultive aussi un brin d'humour en photographiant sa famille à la manière d'hommes et de femmes politiques, une manière de déconstruire les représentations médiatiques du pouvoir. D'autres photographes concentrent leur travail sur leur histoire personnelle. Par exemple, l'Italienne Chiara Cordeschi traite des étapes majeures de la vie d'une femme à partir de son expérience propre, la Polonaise Karolina Cwik questionne la maternité, la tension entre sacrifices et sentiment d'accomplissement. Autre manière de réfléchir sur les relations humaines et intimes, le jeu de rôles de la Russe Varya Kozhevnikova avec sa fille, l'une et l'autre échangeant leur rôle.

Les débats contemporains sur les enjeux écologiques sont au cœur du travail des Belges Mathilde Mahoudeau et Lucas Castel pour une série documentaire sur une mine de tungstène ou de l'Italienne Eleonora Stranoc pour une série sur le nucléaire. D'autres travaillent sur les échanges entre humains et animaux telle l'Italienne Francesca Todde, ou encore la perception de la nature et la représentation du paysage. Des regards se portent plus loin, sur l'Afrique, avec Elliott Verdier qui présente une série photographique et sonore sur le traumatisme psychique de la guerre au Libéria, ou Benjamin Schmuck qui s'est rendu au Bénin pour réaliser une série sur les anciens et les rituels d'Afrique de l'Ouest ou le Japon avec les histoires de Tokyo de la Française Élodie Grethen. Certains voyagent entre pays et mémoire, de Sète à Tanger pour le Français Mathias Ponard, dans les pas d'un poète, ou de la Pologne à l'Amérique du sud pour une histoire de l'immigration et des souvenirs commençant à la fin du XIXe siècle pour le duo franco-polonais, Marianne et Katarzyna Wasowska.

Plusieurs artistes ont des démarches engagées sur des enjeux qui bouillonnent dans nos sociétés. L'Anglo-Brésilienne Nina Franco propose ainsi une installation photographique explorant les violences faites aux femmes et le féminicide. L'Ukrainienne Hanne Zaruma s'interroge sur nos addictions au numérique et l'altération de notre perception du monde. Le duo franco-suisse Thomas Lopes et Joanne Joho nous plonge au cœur d'une agence de voyage dystopique qui nous promet de nous embarquer vers une destination extra-terrestre.



Varya Kozhevnikova - 13.31, 2019 festival Circulation(s) 2021

Cette 11e édition se tiendra du 13 mars au 2 mai 2021, avec une large programmation en ligne, comprenant des visites guidées, des entretiens avec les artistes, des lectures de portfolios à distance,... et, espérons dans quelques semaines, l'accessibilité des expositions présentées au 104, dans le 19e.

Plus d'informations sur www.festival-circulations.com

Agnès Vergnes



Isabelle Cosson - Foire internationale de la photo

Atelier Foire

Notre réunion du 8 février a largement porté sur les conséquences du changement de calendrier de la Foire.

Nous avons fait la synthèse de notre rendez-vous avec la Ville de Bièvres du 20 janvier, les difficultés à organiser la Foire dans le contexte sanitaire actuel et le report possible de la Foire au week-end des 11 et 12 septembre. Nous avons également abordé des questions logistiques, du prêt de tentes et barrières au stockage de notre matériel. Nous avons aussi discuté des sponsors pour les lots du marché des artistes. La Ville de Bièvres a confirmé sa participation avec l'achat de livres à hauteur de 450 € de même qu'elle s'est engagée à prendre à nouveau à sa charge des insertions publicitaires pour la promotion de la manifestation.

Nous avons également parlé des décisions prises par le Conseil d'administration, le choix de reporter la Foire à la rentrée et de valider ultérieurement les conventions et contrats concernant la Foire pour disposer de plus de visibilité.

Ensuite, nous avons travaillé sur le nouveau planning prévisionnel de la Foire, les points d'étape les plus importants, les conséquences sur notre organisation. Les divers responsables de secteurs de la Foire ont confirmé leur disponibilité pour ce week-end. Merci à eux pour leur souplesse ! Nous allons étudier attentivement nos besoins détaillés pour la manifestation pour vous solliciter avant l'été ... parce que nous aurons besoin de bénévoles le week-end des 11 et 12 septembre.

Enfin, outre les mails aux exposants, nous avons réfléchi à nos publications sur Facebook et le site de la Foire, sans oublier l'information à transmettre aux sites et forums spécialisés sur la photographie et à

quelques magazines. Vous pouvez aussi vous faire le relais des nouvelles dates de la Foire auprès de vos réseaux et des forums photographiques que vous fréquentez pour certains.

Le prochain atelier Foire aura lieu le lundi 8 mars à 20h. À l'ordre du jour :

Retour sur les réponses des exposants à nos mails
Recherche d'exposants

Préparation de la réunion du mois de mars avec la Ville de Bièvres

Communication sur les réseaux sociaux

Questions diverses.

Agnès Vergnes

Salon Daguerre 2021 : soumissions ouvertes !

C'est parti depuis le 25 février : les soumissions sont ouvertes pour la 14e édition du Salon International Daguerre. Cette année, les candidats peuvent participer à 5 sections : « libre monochrome », « libre

couleur », « c'est l'été », « la douceur du foyer » et « minimalisme » jusqu'au 2 mai. Le jugement se déroulera du 7 au 9 mai.

Comme d'habitude, le Salon se tient sous le patronage des principales fédérations photographiques : PSA, FPF et FIAP. Le jury, composé de Brigitte Monjaux (AFIAP), d'Eric Forey et de Luis Leandro Serrano (MFCF5* & MFCEF) décernera médailles d'or, d'argent, mentions honorables FIAP et trophées FPF. 2021 est aussi l'occasion d'innover avec la création du prix de la « meilleure femme photographe », qui vient compléter le prix du « meilleur auteur » du salon et le prix du « meilleur club ». Ces trois récompenses sont dotées d'un prix de 250 euros (meilleur auteur et meilleure femme photographe) et de 400 euros (meilleur club).

N'hésitez pas à faire connaître le Salon Daguerre auprès de vos proches qui pourront trouver toutes les informations utiles et faire acte de candidature sur le site du salon : <http://www.salondaguerre.paris/fr/>

L'équipe du Salon Daguerre



Pierre Pierre- *Nieuport*, thème libre, couleur. Salon Daguerre 2020.

Concours fédéraux nationaux

Comme vous devez commencer à le savoir, nous sommes sélectionnés en Coupe de France (CdF) papier monochrome et couleur et National 1 (N1) images projetées couleur. Nous devons inscrire 30 photos dans chaque concours papier et 20 pour le N1 entre le 14 et le 16 mai, selon le concours, même si les jugements sont programmés (jusqu'à nouvel ordre!) les 5 et 25 juin respectivement ou le 23 mai pour les images projetées.

Ces concours ne sont pas individuels mais sont des participations Club. Nous devons donc procéder à des sélections. Elles auront lieu en avril, comme tout change sans arrêt au niveau de la Fédération photographique de France, leurs dates ne sont pas encore calées. Elles seront annoncées prochainement dans *L'Hebdoch*.

En attendant, je vais préparer des caisses pour chaque concours papier où vous êtes conviés à mettre vos photos (beau tirage sous marie-louise 30x40cm crème) dès maintenant (mettez au dos et au crayon, dans le sens de la lecture votre nom, le titre de la photo et votre N° de carte de la Fédération et rien d'autre). En couleur, vous pouvez proposer les mêmes photos pour la CdF et le N1. Pour pouvoir sélectionner un beau jeu de 30 photos pour la CdF qui fasse honneur au Club et nous permette de rester dans l'élite, il nous faudrait au moins 90 photos pour chaque concours. Ne vous censurez pas, les jurys de sélection qui connaissent ces concours et ont une bonne notion du type de photo qu'il faut y envoyer, feront le tri.

Pour le N1 envoyez vos photos à :

images.projetées75@gmail.com

Nommez-les ainsi : prénom-nom-titre.jpg

Le format de vos œuvres doit être d'une dimension maximale de 1920 x 1920 pixels, au minimum, une des deux dimensions (largeur ou hauteur) doit être égale à 1920 pixels ; en format jpeg et avec un poids du fichier inférieur à 3 Mo.

Merci.

Marie Jo Masse

Concours régionaux

Toutes les photos papier sont maintenant chez leur commissaire respectif : nature (30), couleur (10) et

auteur (3 séries). Personne ne s'est inscrit en papier monochrome. Vous avez encore jusqu'au 5 mars pour inscrire des photos en images projetées monochrome ou couleur. N'hésitez pas à participer, c'est un bon moyen de tester ses photos en dehors du Club. Les seules choses que vous avez à faire :

- sélectionner un maximum de 4 photos,
- les mettre au bon format (1920 pixels dans le plus grand côté, 300dpi et <3Mo en jpg) et prévoir un titre,
- vous rendre sur le site en utilisant votre N° de carte de la Fédération et son mot de passe (au dos de la carte, en bas): <http://copain.federation-photo.fr/webroot/utilisateurs/inscriptions> et suivre les instructions. Je vous recommande de rassembler vos photos au bon format dans un dossier et de prévoir les titres de vos photos qui ne doivent pas dépasser 25 caractères,
- C'est tout.

J'irai voir le site et ferai les démarches complémentaires nécessaires en temps et heure.

Rappel : la même photo ne peut pas participer à deux concours la même année. Si vous avez des photos dont vous êtes particulièrement fiers, gardez-les pour les concours nationaux. Notre faible participation est quand même un peu inquiétante.

Marie Jo Masse

Activité « Salons »

Un petit clin d'œil amical à Catherine Bailly-Caze-nave, dont une photo a été sélectionnée au salon Earthin 2020, 70e anniversaire de la FIAP : vous vous souvenez, ce salon gratuit auquel il fallait vous inscrire tout(e) seul(e)...

Et puis le choix comme juge de notre amie Hélène Vallas, AFIAP, pour le salon serbe :

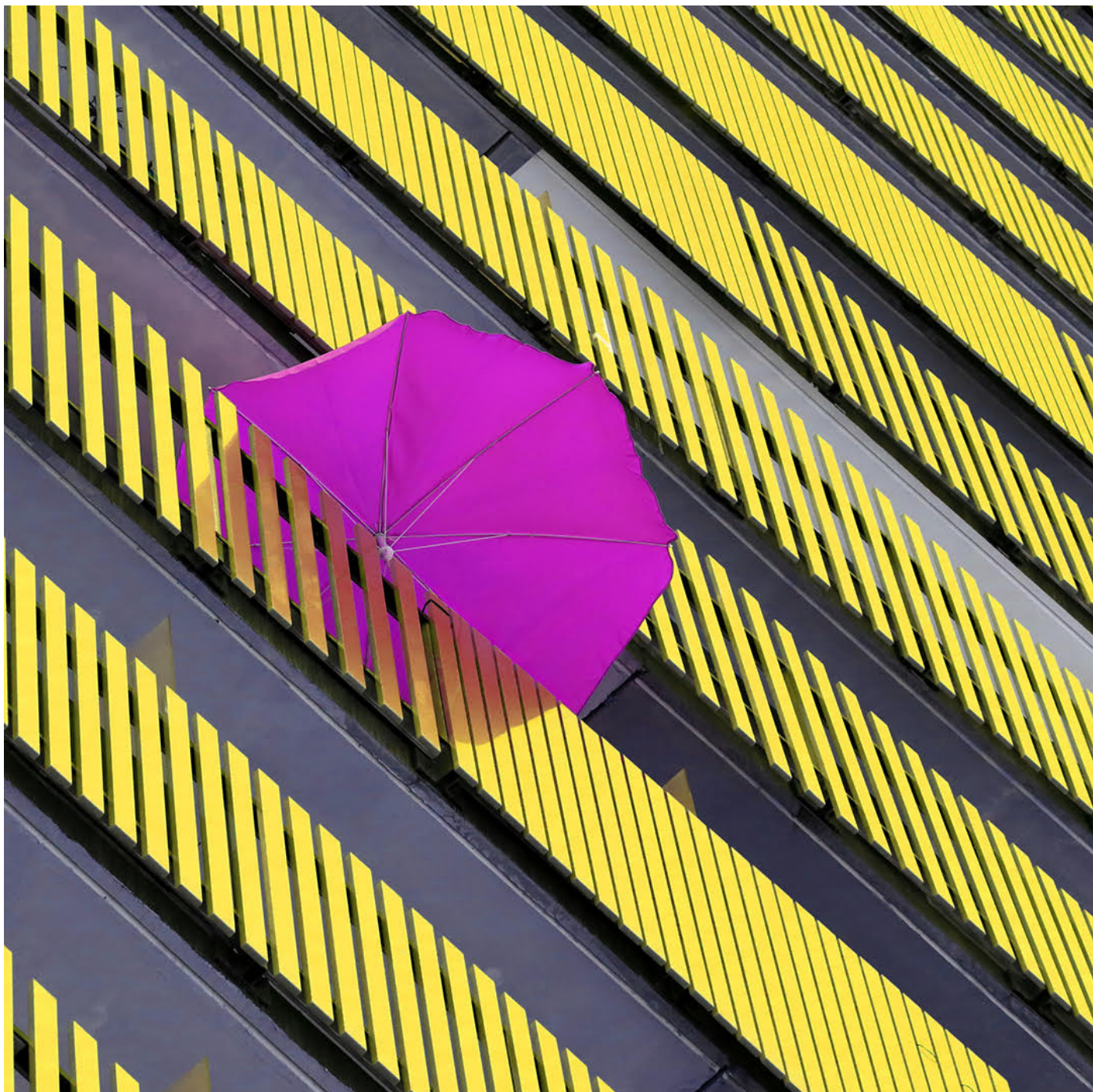
<https://www.photoexpo.me/#1#jury>

<https://www.photoexpo.me>

Marc Porée

Salon de mars

Je vous propose un salon images projetées en Géorgie, le 5th International Photo Salon GEORGIAN DRAG 2021 (FIAP 2021-163 PSA 2021-1258)



Thierry Camus - *Purple on yellow*, acceptée pour la 1re fois au salon CNRA Gora circuit - Monténégro - novembre 2020.

Je vous rappelle que les distinctions AFIAP demandent des acceptations dans 15 pays différents, et aussi des salons papier.

Trois sections, suivant définitions FIAP et PSA :

- M : Libre monochrome,
- C : Libre couleur,
- T1 : People couleur

Sont autorisées 4 images par section.

Il serait bon que nous soyons aussi « Club », avec au

moins 10 participants.

Notez les dimensions suivantes qui sont inhabituelles :

Maximum horizontal et vertical : 1024 pixels. Toutes vos photos inscrites dans un carré de côté maximum 1024 pixels.

Fichier 1MB maxi, donc compression jpg environ 7...extension .jpg

Le titre ne comporte pas de caractères spéciaux,



Martine Bréson - *Sommeil*, acceptée pour la 1re fois au salon CNRA Gora circuit - Monténégro - novembre 2020.

alphabet latin uniquement.

Je vais diffuser très vite aux inscrits sur la liste de distribution « salons ». (inscriptions sur la liste à pcpb-salon@gmail.com) les détails supplémentaires. Comme d'habitude, les photos seront à m'expédier par WeTransfer avant le 25 mars, à l'adresse pcpbsalonmars@gmail.com

Marc Porée

Salons du Comité départemental de l'Essonne

Les prochains thèmes sont « Le portrait humain » en couleur et monochrome (date non communiquée) et « Couleurs de la ville », uniquement en couleur,

reporté à l'automne.

Le dépôt des œuvres au Club, dans le casier dédié à l'entrée, est toujours à faire sous passe-partout 30x40 cm. Au dos, vous collerez une étiquette, dans l'angle gauche correspondant au sens de l'accrochage. Elle comportera votre nom et prénom et le titre de la photographie.

Vous pouvez consulter le site du Comité départemental pour le calendrier et les résultats puis me contacter pour tout renseignement.

Jacques Montaufier

Exposition de l'atelier nature *Naturellement...*

Du 3 au 20 mars, les photographes de l'atelier nature partagent leur passion : des photos de fleurs et autres végétaux, d'oiseaux, d'insectes de France et d'ailleurs orneront les murs de la galerie. Les membres de l'atelier de la saison 2019-2020 ont utilisé différentes techniques et outils : zoom, téléobjectif, macro....

Arnaud Dunand



Arnaud Dunand - *Ichneumonidae*



Viviane Pichon - *Libellule*

Exposition du Concours interne

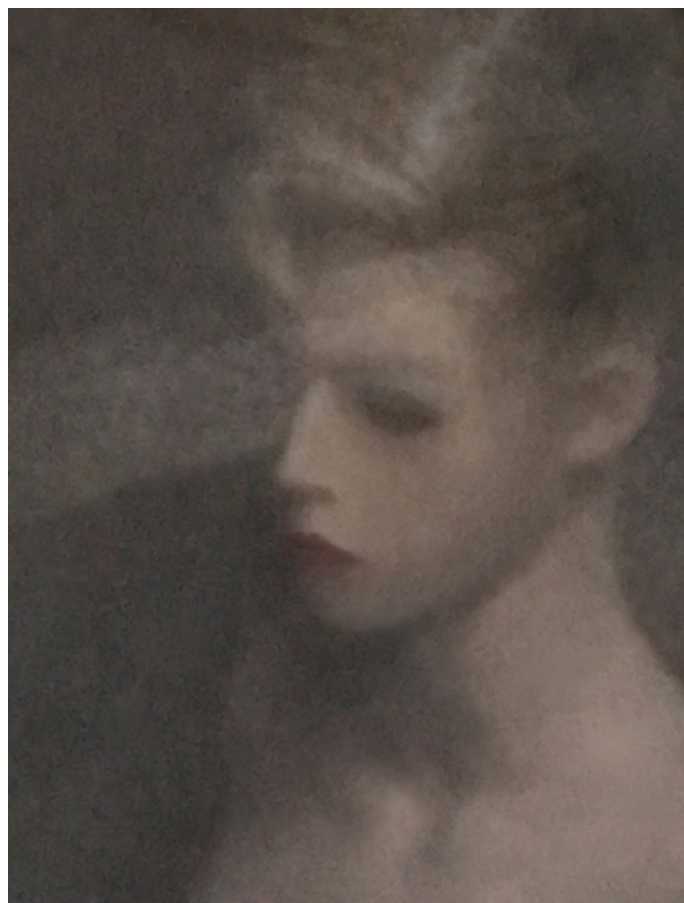
Tout comme le jugement, l'exposition du Concours interne 2020 a été décalée à plusieurs reprises. L'exposition bénéficie d'une semaine supplémentaire et se tiendra du mercredi 24 mars au samedi 10 avril 2021.

Seront présentées non seulement les photos du meilleur auteur couleur et noir et blanc, la meilleure série, mais également une sélection des images les mieux classées.

Isabelle Mondet



Sylvie Briens - *Notre-Dame en feu*, Coup de Coeur de Marc Trigalou au Concours interne 2020



Angelika Chaplain - *Mannequin*, Concours interne 2020

Des expositions à distance

Pour permettre à ceux qui ne peuvent venir au Club en ce moment de profiter tout de même des expositions qui continuent à y être organisées, les animateurs concernés ont fait preuve ces dernières semaines d'inventivité avec des vidéos, un diaporama en musique, une conversation-vernissage virtuelle.

Gageons que pour les nouvelles expositions, des propositions stimulantes seront aussi faites. Et bien sûr, retrouvez tout ou partie des expositions sur notre site de même que sur notre compte Instagram.

Agnès Vergnes

Paris

Studio nu-lingerie

Le studio nu-lingerie prévoit une prochaine séance le vendredi 12 mars, rue Gassendi. Le rendez-vous est à nouveau fixé à 13h30 pour une séance à 14h si le couvre-feu de 18h est maintenu. La séance durera 2 h à 2h30 selon le nombre d'inscrits, pour permettre à chacun d'avoir un temps confortable de prise de vue et rentrer chez soi à temps avant le couvre-feu. Notez bien l'heure.

Si vous souhaitez y participer, vous devez comme d'habitude envoyer votre mail d'inscription le dernier dimanche du mois à 22h au secrétariat.

Rappel : le nombre maximum de photographes est fixé à 6. Pour 6 participants présents, le coût de la participation sera de 34€, de 40€ pour 5 participants ou de 50€ pour 4 participants.

Le port du masque sera bien sûr obligatoire pour les participants.

Nous vous rappelons la règle concernant les désistements, extraite du règlement intérieur : « Les prises de vue en studio lors d'animations avec modèle exigent une participation financière. En cas de désistement d'un membre moins de 2 jours avant l'atelier et sans remplacement, la quote-part du membre inscrit et absent sera due par ce dernier. »

Dominique Letor et Gilles Petit

Atelier préparation de l'exposition des nouveaux

Je rédige cet article avant notre réunion. J'enverrai un message aux futurs exposants résumant nos échanges du 27 février.

Marie Jo Masse

Atelier livre photographique

Ce sera encore une visioconférence. Nous espérons que nous aurons moins de problèmes que la dernière fois !

Merci de vous inscrire auprès de Laura, afin que nous sachions qui attendre, ou pas. L'atelier aura lieu le mercredi 10 mars à 20h30 et nous vous demandons d'envoyer vos photos avant 18h ce jour-là.

Comme toujours nous discuterons de l'avancement de vos projets en cours et de ceux que vous envisagez, en toute liberté.

Marie Jo Masse et Brigitte Hue

Visite d'expositions

Je vous propose à nouveau une visite de quelques galeries du quartier du Marais au mois de mars, si nous ne sommes pas confinés. De nouvelles expositions sont au programme, de nouveaux lieux pour partie aussi.

Et en attendant la réouverture des cafés qui autrefois nous accueillait pour discuter des expositions, nous nous retrouverons, pour ceux qui le souhaitent, après notre balade par audioconférence. La vie d'aujourd'hui !

Rendez-vous le samedi 6 mars à 15h.

Agnès Vergnes

Planning

LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE
1	2	3	4	5	6	7
20h  Atelier A la façon de, gr. 2 (F. Vermeil, I. Morison). Visioconférence	20h30  Atelier lomo-graphie (G. Ségissement). Audioconférence	13h-17h  Laboratoire N&B (Collectif) 14h ou 16h  Développement de films (Collectif) 20h  Analyse photo de la sortie du 20/02 (H. Wagner). Audioconférence	20h30  Analyse de vos photos (MH. Martin). Audioconférence	20h  Atelier Une photo par jour, gr.2 (A. Vergnes). Audioconférence	11h ou 13h ou 15h  Développement de films (Collectif) 11h-14h ou 14h30-17h30  Laboratoire N&B (Collectif) 15h  Visite de galeries du Marais (A. Vergnes)	14h  Atelier portrait dynamique (A. Brisse). Sous-sol 14h  Sortie Le contrejour. Rdv place St Sulpice. Analyse le 20/03 (F. Rovira) 15h  Sortie. Rdv devant le jardin Catherine Labouré, 29 rue de Babylone, 7e. Analyse des photos le 20/03 (C. Azzi, A. Vergnes)
8	9	10	11	12	13	14
20h  Réunion de l'atelier Foire (Collectif). Audioconférence		13h-17h  Laboratoire N&B (Collectif) 14h ou 16h  Développement de films (Collectif) 20h Conseil d'administration. Audioconférence 20h30  Atelier livre photographique (B. Hue, MJ. Masse). Visioconférence	20h30  Analyse de vos photos (H. Wagner). Audioconférence	13h30  Studio Lingerie et nu artistique féminin (G. Petit, D. Letor). Sous-sol 20h30  Atelier des nouveaux (MJ. Masse). Visioconférence	10h  Initiation à la station numérique (B. Martin) 11h ou 13h ou 15h  Développement de films (Collectif) 11h-14h ou 14h30-17h30  Laboratoire N&B (Collectif)	9h-12h  Studio direction et éclairage de modèle (F. Combeau, J. Agier) 10h  Sortie photo thématique (H. Wagner) 11h  Initiation passe-partout (B. Duflo-Moreau) 14h  Atelier portrait dynamique (A. Brisse). Sous-sol

 Activité en accès limité - sur inscription
 Activité à l'année

LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE
15	16	17	18	19	20	21
20h  Atelier photo avancé (H. Vallas). Visioconférence	20h30  Atelier lomo-graphie (G. Ségissemment). Audioconférence	13h-17h  Laboratoire N&B (Collectif)	20h30  Analyse de vos photos (A. Schwichtenberg). Audioconférence		6h45  Sortie matinale. Rdv devant le belvédère du parc de Belleville. Analyse le 10/04 (C. Wintrebert, MF. Jolivaldt)	11h-13h30  Studio techniques créatives d'éclairage (C. Brunstein, H. Mc Lean)
20h  Atelier Gimp (P. Lajugie). Audioconférence		14h ou 16h  Développement de films (Collectif)			10h  Analyse sortie Le contrejour du 7/03 (F. Rovira). Audioconférence	15h  Studio nature-morte (PY. Calard). Sous-sol
20h30  Atelier conseils studio (V. Laval). Visioconférence		20h  Atelier editing (B. Martin). Visioconférence			10h30  Mini-concours couleur (V. Coucosh)	
					11h  Analyse de la sortie du 7/03 (C. Azzi, A. Vergnes). Audioconférence	
					11h ou 13h ou 15h  Développement de films (Collectif)	
					11h-14h ou 14h30-17h30  Laboratoire N&B (Collectif)	

Planning

LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE
22	23	24	25	26	27	28
20h  Atelier A la façon de, gr. 1 (F. Vermeil, A. Schwichtenberg). Audioconférence	20h30  Atelier Photoshop (P. Levent). Visioconférence 20h30  Atelier Raconte-moi une histoire (A. Andrieu). Visioconférence	13h-17h  Laboratoire N&B (Collectif) 14h ou 16h  Développement de films (Collectif) 20h  Analyse photo de la sortie thématique du 14/03 (H. Wagner). Audioconférence 20h30  Atelier nature (A. Dunand). Visioconférence	20h30  Analyse de vos photos (A. Vergnes). Audioconférence	20h  Atelier Une photo par jour, gr.1 (A. Vergnes). Audioconférence	10h  Sortie photo : le quartier latin. Rdv devant la fontaine de la place St Michel. Analyse le 7/04 (H. Wagner) 11h ou 13h ou 15h  Développement de films (Collectif) 11h-14h ou 14h30-17h30  Laboratoire N&B (Collectif)	10h-17h  Initiation aux procédés alternatifs (JY. Busson, N. Bernard). Sous-sol
29	30	31				
20h  Atelier A la façon de, gr. 2 (F. Vermeil, I. Morison). Visioconférence		13h-17h  Laboratoire N&B (Collectif) 14h ou 16h  Développement de films (Collectif)				

ANTENNE DE BIEVRES						
LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE
1	2	3 20h30  Analyse d'images (P. Levent). Visio- conférence	4	5	6	7
8 20h30  Post-pro- duction (P. Levent). Visio- conférence	9	10	11	12	13	14
15	16	17 20h30  Analyse d'images (P. Levent). Visio- conférence	18	19	20	21
22 Activité à  définir	23	24	25	26	27	28
29	30	31				

 Activité en accès limité - sur inscription
 Activité à l'année